

**Epreuve d'initiation à la Macroéconomie**

*Avertissements :*

- 1) *Les machines à calculer sont interdites*
- 2) *Les résultats doivent être démontrés*

**EXERCICE (14 points)**

1. *Quel est l'objectif de la comptabilité nationale ? (1 point)*

Représenter dans un cadre comptable l'ensemble des opérations que les agents résidents effectuent au cours d'une année (sur le territoire économique national)

*Comment définit-on les unités institutionnelles résidentes ? (1 point)*

Ce sont les unités qui ont un centre d'intérêt sur le territoire économique (elles y effectuent des opérations depuis au moins un an)

2. *Que signifie une évaluation en volume ? (0,5 point)*

C'est une évaluation à prix constants. On élimine l'influence des variations de prix.

3. *Soit  $Y_n$  le PIB nominal à la date  $t$ ,  $Y_{n+1}$  le PIB nominal à la date  $t+1$ ,  $Y_r$  le PIB réel à la date  $t$ ,  $Y_{r+1}$  le PIB réel à la date  $t+1$ ,  $P_t$  l'indice des prix à la date  $t$  et  $P_{t+1}$  l'indice des prix à la date  $t+1$ .*

a. *Comment est calculé le PIB réel ? (0,5 point)*

= PIB nominal / Indice des prix à la même date

*Quelle est la différence entre le PIB et le PNB ? (1 point)*

Le PIB mesure l'ensemble des richesses créées par les unités institutionnelles résidentes (UIR), tandis que le PNB mesure l'ensemble des revenus primaires reçus par les UIR (richesses créées qui restent sur le territoire).

*Comment calculez-vous-ce dernier ? (1 point)*

PNB = PIB + revenus primaires reçus du reste du monde – revenus primaires versés au reste du monde.

b. *Comment est calculé le taux d'inflation ? (0,5 point)*

C'est le taux de croissance de l'indice du niveau général des prix =  $\frac{P_{t+1}-P_t}{P_t}$

c. Comment est calculé le taux de croissance réel du PIB ? (0,5 point)

C'est le taux de croissance du PIB en volume. =  $\frac{Y_{rt+1}-Y_{rt}}{Y_{rt}}$

4. Le président de la république vous demande de faire une évaluation macroéconomique des trois premières années de son mandat. Pour cela, ses services vous fournissent les données suivantes, issues de la comptabilité nationale.

	Taux d'inflation (%)	Taux de croissance du PIB en volume (%)	Taux de chômage (%)	Solde extérieur (% du PIB)
2012	2	0,3	9,8	- 2,5
2014	0,5	0,4	10,4	- 1,8

(Sources des données : INSEE)

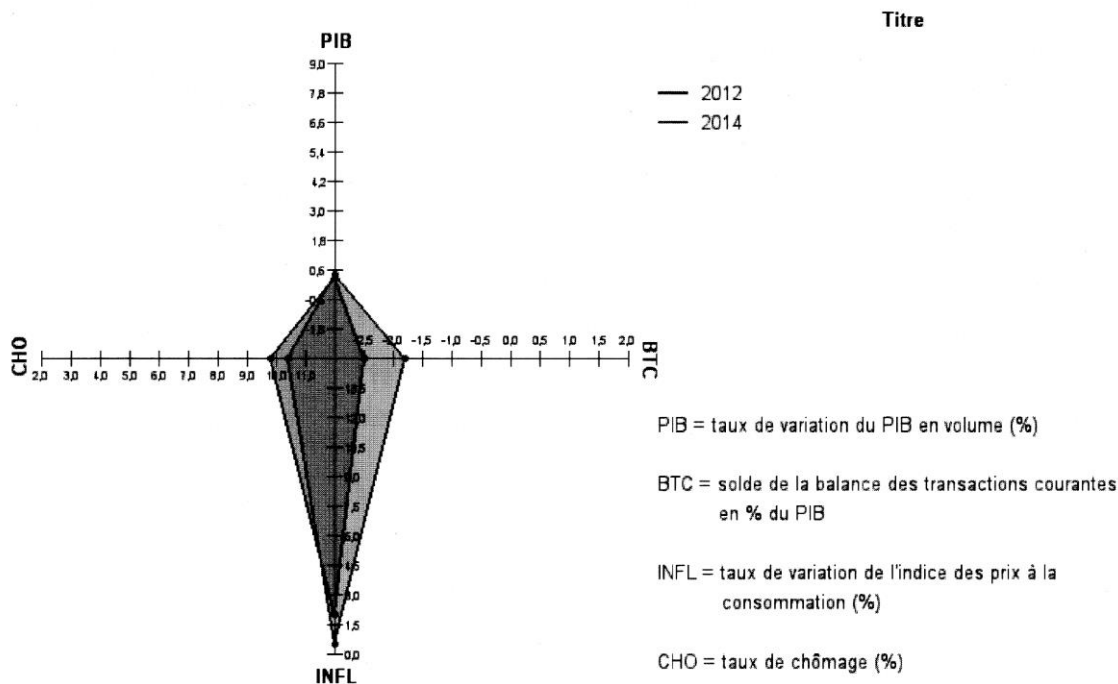
a. Présentez le concept de carré magique et précisez en quoi il répond à une logique macroéconomique (1,5 point)

Le carré magique représente les 4 grands objectifs de la politique macroéconomique conjoncturelle. Il est qualifié de « magique » car ces quatre objectifs sont impossibles à tenir en même temps (forte croissance économique, stabilité des prix, équilibre ou excédent extérieur et plein emploi). Il répond à une logique macroéconomique car il s'appuie sur des agrégats (niveau global).

b. Tracez le carré magique pour les années 2012 et 2014 et commentez sa forme et son évolution entre les deux périodes. (2 points : 1 pour le graphique, 1 pour le commentaire))

Le carré magique est d'autant plus grand que la situation macroéconomique est favorable. On voit ici qu'il n'est pas très grand. Seule l'inflation présente de bons résultats. Sinon, les résultats ne sont pas bons en termes de croissance, de chômage et de solde extérieur.

Sur la période, le taux de croissance est resté quasiment constant à un niveau plus faible. Cela explique un taux de chômage très élevé, croissant sur la période. Sinon, entre 2012 et 2014, le solde commercial s'est très légèrement amélioré (mais cela s'explique par la faible croissance), tandis que l'inflation se réduisait : mais cela s'explique aussi par la croissance atone (et n'est pas vraiment du ressort de la politique française).



c. *En quoi le ralentissement de la croissance peut-il avoir un impact positif sur le solde commercial ? (1 point)*

Une faible croissance domestique, toutes choses égales par ailleurs, réduit la dépense, donc la demande de biens importés. Le solde commercial s'améliore automatiquement. C'est le décalage conjoncturel.

d. *Quel est l'impact d'un ralentissement de la croissance sur les finances publiques ? Justifiez votre réponse. (1 point)*

Un ralentissement de la croissance va à l'inverse dégrader le solde public car elle réduit les rentrées fiscales (baisse des impôts directs car baisse du revenu et baisse des impôts indirects car baisse des dépenses), tandis qu'elle augmente les dépenses sociales (allocations chômage notamment).

5. *Les événements suivants, constatés au début de l'année 2015, devraient-ils avoir un effet positif ou négatif sur la croissance française ? Justifiez votre réponse.*

On part des contributions à la croissance qui sont les composantes de la demande globale : consommation des ménages, dépenses publiques, investissement et exportations.

a. *Baisse du cours de l'euro (1 point)*

Elle favorise les exportations car elle améliore la compétitivité prix. L'impact sur la croissance est positif.

b. *Faible niveau des taux d'intérêt (1 point)*

Là encore impact favorable sur la croissance car de faibles taux d'intérêt favorisent l'investissement.

c. Baisse du cours du pétrole. **(0,5 point)**

Impact favorable sur le solde extérieur : elle réduit la valeur des importations (or la France est importateur net de produits pétroliers, c'est même le poste le plus déficitaire de la balance commerciale).

### **QUESTION DE REFLEXION (6 points)**

*Vous traiterez le sujet suivant (réponse entièrement rédigée, organisée par un plan) :*

#### *La situation macroéconomique de la France depuis 2012*

Le plan peut s'articuler autour du constat dans un I :

- reprise du diagnostic de Kaldor
- faible compétitivité, faible croissance depuis la crise financière de 2008
- une inflation maîtrisée, en baisse
- un taux de chômage, très élevé, qui continue d'augmenter

Et des perspectives en II :

Des éléments d'optimisme

- Baisse du dollar
- Maintien durable de faibles taux d'intérêt
- Prix du pétrole bas,

Autant de facteurs de croissance.

La croissance devrait légèrement redémarrer en 2015, et le chômage légèrement baisser à partir de 2016.

Les élections étant en 2017, les dépenses budgétaires devraient augmenter et la pression fiscale se relâcher, ce qui peut soutenir la reprise.

Mais tout dépendra du contexte international, imprévisible et sur lequel on a peu de prise.